

SAINT DELPHIN, ÉVÊQUE DE BORDEAUX

(5 e siècle)

Fêté le 24 décembre

L'Eglise a eu dans ce grand prélat, non seulement un défenseur éclairé et intrépide des vérités orthodoxes, mais encore un protecteur vigilant qui l'a soutenue contre les entreprises des hérétiques. Nous ne connaissons ni son pays, ni le nom de ses parents, nous ne savons même en quelle année il a été élevé sur le siège épiscopal de Bordeaux. Tout ce que nous en pouvons dire, c'est que sa piété et son érudition le rendirent si célèbre, que les plus saints évêques de l'Eglise se tenaient honorés d'être de ses amis et d'avoir un commerce de lettres avec lui. En 380, il fut appelé au concile de Saragosse, en Espagne, où il contribua beaucoup à la condamnation des hérétiques Priscillien, Helvide, Salvien et Instantius.

Il se retira ensuite en son diocèse pour empêcher que ces monstres, qui n'avaient pas voulu paraître au concile, n'y répandissent le poison de leurs erreurs. Cette précaution et cette diligence étaient absolument nécessaires car les hérétiques, résolus d'aller implorer la protection de l'empereur, passèrent par la France et y infectèrent de leur pernicieuse doctrine la ville d'Eauze et tout le diocèse (diocèse actuel d'Auch). De là ils se rendirent à Bordeaux pour y répandre aussi leur venin. Delphin ne dormait pas, mais, comme un bon pasteur, il veillait à la garde de son troupeau; ainsi, il découvrit leur funeste dessein et les réduisit tellement, qu'ils furent contraints d'abandonner toute l'Aquitaine et de s'enfuir en Italie. Il ne se contenta pas de leur ôter le moyen de nuire à ses ouailles, il assembla encore (385) dans sa ville épiscopale un concile où Priscillien et Instantius, que ceux de leur parti avaient faits évêques, furent déclarés indignes, déchus de toute dignité ecclésiastique, et condamnés de nouveau. Notre saint prélat y fit paraître une prudence et une fermeté admirables, et si les autres eussent imité son zèle, ils auraient coupé la racine à beaucoup de maux que ce soulèvement des hérétiques produisit dans l'Eglise.

Ce qui rend encore saint Delphin très illustre, c'est qu'il persuada entièrement à saint Paulin (plus tard évêque de Noie) d'entreprendre une vie parfaite, qu'il le cathéchisa, le baptisa et lui donna les premières instructions de la vie spirituelle. Ces bienfaits obligèrent saint Paulin de lui en être reconnaissant toute sa vie : en effet, on ne peut rien ajouter aux témoignages d'estime, de respect et de reconnaissance qu'il lui offre dans les cinq épîtres qu'il lui a écrites.

Saint Delphin était encore extrêmement uni avec saint Phébade, évêque d'Agen, et l'un et l'autre l'étaient aussi beaucoup avec saint Ambroise de Milan. Ils avaient tous deux un commerce ordinaire de lettres avec ce saint docteur, mais on ne nous en a conservé qu'une seule adressée à tous les deux. On y voit que leur union était si étroite qu'ils aimaient mieux qu'on leur écrivit par une lettre commune qu'à chacun en particulier, leur affection mutuelle ne pouvant souffrir qu'on séparât même leur nom.

On croit que saint Delphin bâtit une église à Langon (Gironde, arrondissement de Bazas). Plein de jours et de mérites, il s'éteignit à Bordeaux, un 24 décembre, au commencement du 5 e siècle.

Le Père Giry complété avec le *Gallia christiana nova*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14